

Rôles du médecin personnel naviguant dans la reprise des vols sur avion de chasse après éjection

Type de contenu : Texte

Type de médiation : b

Type de support : Ressource dématérialisée

Titre(s) : Rôles du médecin personnel naviguant dans la reprise des vols sur avion de chasse après éjection : enquête auprès des personnels navigants français éjectés de 2003 à 2015 / Jordan Lachaux ; sous la direction de Alice Wojtecki

Auteur(s) : Lachaux, Jordan (1989-....)

Autre(s) auteur(s) : Wojtecki, Alice (1985-....)
Université de Lorraine 2012-....

Production : 2016

Titre traduit ajouté par le catalogueur : Roles of flight surgeon to get ejectees back to fly on high performance aircraft : study with French ejected aircrew from 2003 to 2015 eng

Note sur le titre et les responsabilités : Titre provenant de l'écran-titre

Note de thèses et écrits académiques : Thèse d'exercice Médecine Université de Lorraine 2016

Résumé ou extrait : Les études publiées à propos des éjections se concentrent principalement sur le taux de survie et l'épidémiologie des blessures des Personnels Navigants (PN). Cependant, peu de données existent sur le devenir des PN, concernant leurs besoins à moyen et long terme et leur retour sur un avion de combat. OBJECTIF : Évaluer le taux de PN français ayant repris une activité de vol sur avion de chasse après une éjection. MATÉRIEL ET MÉTHODE : Étude descriptive de toutes les éjections à bord d'un aéronef français entre 2003 et 2015 dont les rapports du Bureau Enquête Accident Défense Air (BEAD Air) étaient disponibles. Entre le 25 juillet et le 1er septembre 2016, un questionnaire anonyme de 26 items créé pour l'étude a été adressé à tous les PN français ayant subi une éjection dans la période étudiée. RÉSULTATS : Sur les 46 éjections, 1 seul PN n'a pas survécu soit un taux de survie de 97,83%. 25 sur 42 questionnaires ont été complétés soit un taux de participation de 59,2%. Le taux de reprise était de 92,0% (n = 23) avec un délai moyen de 71,5 jours [3 – 540]. Les PN expriment deux attentes principales de leur médecin PN : la prise en charge des douleurs et l'aide à la reprise des vols aussitôt que possible. Certains perçoivent le médecin PN comme un frein à la reprise et préfère consulter d'autres praticiens. 48% (n = 12) des sujets ressentent une douleur qu'ils lient à l'éjection plus d'un an après. 16 % (n = 4) bénéficient d'une pension d'invalidité militaire. CONCLUSION : Les conséquences d'une éjection sur la vie d'un PN peuvent être multiples. Le médecin PN est le premier échelon du Service de Santé des Armées dont la mission est de l'aider, immédiatement après l'éjection et sur le long terme.

Configuration requise : Configuration requise : logiciel capable de lire un fichier au format PDF

Sujet - Nom commun : Avions -- Équipage
Aéronautique

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques

Adresse électronique et mode d'accès : http://docnum.univ-lorraine.fr/public/BUMED_T_2016_LACHAUX_JORDAN.pdf
https://www.gedissa.org/main/document/document.php?cidReq=BCSSA&id_session=0&gidReq=0&gradebook=0&origin=&action=download&id=428